

NeuchaToi 2009 – Spécial jeunes

La Communauté de travail pour l'intégration des étrangers et le Service de la cohésion multiculturelle (anc. Bureau du délégué aux étrangers) organisent une deuxième édition de Neuchatoï, qui veut comprendre et expliquer la place des jeunes dans notre société. Que sait-on vraiment des sentiments d'appartenances des jeunes, de leurs demandes et besoins, de leurs visions du monde et de leurs aspirations pour l'avenir? La quarantaine d'événements prévus entre mai et novembre visent à esquisser des pistes de réponses à ces questions. Programme et renseignements sur www.neuchatoï.ch (sl)

Organisation du temps scolaire

Au moment où la question commence à hanter les travaux de plusieurs groupes de travail HarmoS-CSR et génère de sérieux désaccords¹, on voudrait voir l'organisation du temps scolaire pensée du point de vue de l'élève. Ainsi, pour Bruno Suchaut², «même si l'organisation du temps ne suffit sans doute pas en elle-même à améliorer la qualité de notre école et à réduire la difficulté scolaire, cela peut être néanmoins un levier d'action efficace pour réduire les inégalités entre élèves». Saurons-nous saisir l'opportunité offerte par HarmoS de mener une réflexion de fond

sur la question et proposer des solutions innovantes pour l'école neuchâteloise du futur, ses élèves et leurs enseignants? (sl)

¹ Voir dans le numéro précédent, *Abracadabra, ton horaire tu harmoniseras!*
² www.brunosuchaut.fr/spip.php?article215

Consultation urgente

Dans le dernier numéro, nous évoquons la consultation urgente menée par le Conseil d'Etat au sujet des salaires des directeurs. Depuis lors, nous avons pu constater que l'ACN¹, par la plume d'un porte-parole connu de nos services, manifestait une opposition basée sur des arguments proches des nôtres. Une convergence de vues encourageante pour l'avenir? (sl)

¹ Association des communes neuchâteloises

Evaluations



La passation des tests Pisa et des épreuves de référence a occupé beaucoup de monde ces dernières semaines. De leur côté, nos collègues français s'interrogent sur l'utilité des évaluations qui se multiplient à l'école. Pour **Xavier Pons**, «ces évaluations permettent d'améliorer la connaissance du système

éducatif mais participent aussi «d'une nouvelle forme de contrôle social» qui pèse sur les enseignants. «En revanche, sa capacité à réorienter effectivement les choix éducatifs reste très incertaine.» D'autres auteurs mettent encore en évidence la faiblesse méthodologique des épreuves du CM2. Toute ressemblance... (sl)

¹ www.cafepedagogique.net/lemensuel/lesysteme/Pages/2009/99_XavierPons.aspx

Mœurs politiques neuchâteloises

Nago Humbert, président de Médecins du monde Suisse et porte-parole d'un groupe de citoyens qui a fait paraître une lettre ouverte à Fernand Cuche, exprime son inquiétude sur les mœurs politiques neuchâteloises¹.

«Notre groupe réprouve la banalisation des attaques personnelles autant que les incitations à la violence contre Fernand Cuche: entre le premier et le second tour, ce dernier a reçu presque toutes les nuits des menaces de mort. Un courrier anonyme lui est parvenu, lui indiquant que sa ferme serait brûlée, etc. Ces méthodes fascisantes n'ont rien de commun avec la culture politique de ce canton. Leur utilisation est gravissime.»

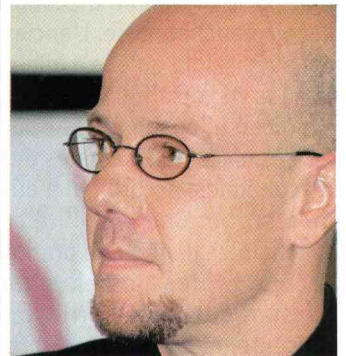
A la journaliste, qui évoque «un courriel qui a abouti, entre autres, dans les boîtes de professeurs d'un des lycées du canton», Nago Humbert précise: «On y voit *Fernand Cuche affublé d'une tête*

de grand tétras et d'une cible. Une phrase accompagne ce montage: «On n'a plus le temps pour les sommations, on tire à vue.» Je me demande ce qu'en pense le libéral-radical Philippe Gnaegi, directeur du lycée Jean-Piaget², fraîchement élu au Conseil d'Etat...» Les enseignants un peu soucieux de démocratie dans notre canton seraient certainement rassurés de l'entendre à ce sujet... (sl)

¹ *Abattre Fernand Cuche n'est pas un programme politique*, www.lecourrier.ch/index.php?name=NewsPaper&file=article&sid=442437

² En fait, Philippe Gnaegi a été directeur de l'Ecole de commerce, une entité du Lycée Jean-Piaget, qui est dirigé par Mario Castioni.

Il faut avoir peur des jeunes



Dans un article dominical et définitif comme on n'en lit que dans *Le Matin*, les assureurs nous livrent la vérité sur la violence des jeunes¹... Mais l'on retiendra surtout l'avis d'**Olivier Guéniat**, pour qui «commencer par investir un demi-milliard de plus dans l'enseignement serait un investissement sensé.» 500 millions, c'est pas un peu trop pour notre petit canton de 17000 habitants?

¹ www.saen.ch/news.php?item.790.21



La poursuite de la réforme de l'Etat neuchâtelois et la crise économique ne feront qu'accentuer les pressions sur le budget alloué à l'école neuchâteloise. Si le Département de l'éducation entend simplement poursuivre et multiplier les mesures d'économies prises sous l'ère Perrinjaquet, sans redéfinir les missions de

John Vuillaume

«Ce n'est pas parce que les choses sont difficiles que nous n'osons pas, c'est parce que nous n'osons pas qu'elles sont difficiles.» *Sénèque*

Mesures d'économies et école neuchâteloise

Dernière législature négative pour l'école neuchâteloise

Le bilan des quatre dernières années pour l'école obligatoire et le secondaire II dans notre canton est malheureusement des plus limpides: Mme Sylvie Perrinjaquet, ses subordonnés et les directeurs d'école se sont astreints à réaliser le maximum d'économies dans l'école neuchâteloise. L'ancienne cheffe est allée si loin qu'elle a elle-même proposé la négociation d'un Accord DECS-syndicats d'enseignants pour atténuer les effets les plus néfastes des mesures d'économies, accord qui a aussi permis de résorber une inégalité criante qui touchait les maîtres de pratique dans le secteur professionnel. Je rappelle en passant que Mme Perrinjaquet n'a ni présenté, ni défendu cet Accord devant le Conseil d'Etat et que ce sont donc les syndicats d'enseignants qui ont dû demander au Grand Conseil d'intégrer l'Accord au budget 2009.

Des économies qui ont mis à rude épreuve un système à bout de souffle

Pourquoi les mesures d'économies font et continuent de faire tant de mal à l'école neuchâteloise? Parce qu'elles mettent à mal une école dont les structures fondamentales n'ont que peu varié ces dernières décennies. Couper dans une école qui sélectionne et qui renforce l'échec scolaire peut tout de suite faire très mal.

Un exemple concret: l'augmentation des effectifs en section P (préprofessionnelle). Le système neuchâtelois

sélectionne précocement les élèves en fin de 6e année (8e HarmoS), et les élèves ayant réalisé de faibles performances scolaires se retrouvent en section P. Rassembler dans une filière spécifique les élèves qui connaissent des difficultés scolaires nécessite un solide encadrement et de petits effectifs pour faire progresser les «cas» qu'on a concentrés dans ce type de filière. L'augmentation du nombre d'élèves dans les classes de P, sans un encadrement accru, péjore rapidement les conditions d'enseignement.

Une école obligatoire à réformer

La mise en application d'HarmoS devrait être l'occasion de rénover l'école obligatoire neuchâteloise, sans nécessairement qu'elle soit plus coûteuse. Le maillon fort de l'école obligatoire est sans conteste son école primaire, qui a déjà connu sa grande réforme. Les extrémités de l'école obligatoire devraient quant à elles connaître d'importantes mutations. L'école enfantine devient en effet partie intégrante de l'école obligatoire et le système des filières de l'école secondaire ne favorisant plus suffisamment une bonne intégration des jeunes dans le monde du travail ou dans les filières du secondaire II, il est tout à fait logique de voir cette partie de l'école obligatoire se réformer elle aussi.

Pas de nouvelles mesures d'économies touchant l'école sans réformes

Voici une revendication claire et constructive.

Nous combattons énergiquement de nouvelles mesures d'économies qui ne feraient que couper dans le système actuel.

Un resserrement des missions fondamentales de l'école (qui ne peut et ne doit pas tout faire), une limitation drastique des redoublements qui passe par une école obligatoire intégrée, sans filières, accompagnée d'un développement du soutien pédagogique individualisé, souple et ciblé (lecture en primaire, lecture et maths en secondaire), qui reviendra moins cher qu'un redoublement, sont des exemples d'évolutions positives et potentiellement génératrices d'économies.

Une école neuchâteloise HarmoniSée et intégrée permettrait d'offrir onze ans d'école obligatoire à chaque jeune neuchâtelois, quelles que soient ses capacités scolaires, mais avec du soutien pour celles et ceux qui connaissent le plus de difficultés: une école équitable capable d'accompagner les enfants qui lui sont confiés le plus loin possible dans leur éducation, aussi bien les bons que ceux qui le sont moins.

Des tests fiables de compétences, type Pisa, en 8e année (10e HarmoS) pourraient jouer un rôle constructif dans l'orientation de nos jeunes, à qui il faudrait aussi offrir des possibilités plus larges qu'aujourd'hui de suivre des stages durant l'école obligatoire pour se faire une idée des branches d'activité dans lesquelles ils désireront ou non se lancer. Des examens en fin d'école obligatoire seraient également envisa-

l'école, ni réformer les structures et adapter les programmes et les offres de formation, les syndicats d'enseignants se verront dans l'obligation d'interpeller le Grand Conseil ou peut-être d'en appeler au peuple souverain pour statuer sur l'évolution de l'école de notre canton.

Neuchâtel

geables pour prendre en compte les véritables compétences acquises par des jeunes qui se destinent à des études longues, plutôt que leur seule appartenance à une filière, comme c'est encore le cas aujourd'hui.

Economies immédiates: pas touche aux indices horaires, pas touche aux salaires!

La rénovation de l'école constituerait un vaste chantier dont les bénéficiaires en termes financiers ne devraient pas être immédiatement spectaculaires, à moins

de supprimer brutalement certains pans de notre école avec à la clé de terribles menaces sur les emplois d'une partie du personnel enseignant en place! Mais le système des enveloppes budgétaires qui diminuent d'année en année, traduction concrète du frein à l'endettement qui conditionne l'action politique dans notre canton depuis quatre ans, exige toujours plus d'économies dans un temps record. Le grand argentier du canton et principal promoteur des réformes, M. Jean Studer, a joué juste en économisant dans la fonction publique

neuchâteloise sans trop toucher aux salaires. Mais la nouvelle majorité de droite au Conseil d'Etat gardera-t-elle ce cap ou sera-t-elle tentée d'économiser directement sur nos salaires en augmentant les indices horaires ou en cherchant à modifier les systèmes de rémunération pour nous payer moins? Toute initiative du Conseil d'Etat allant dans ce sens aboutirait à un affrontement au Grand Conseil et avec le corps enseignant du canton dont les salaires ont déjà été beaucoup trop ponctionnés ces dernières années. ●

Neuchâtel en bref...

Bilan globalement positif

En lisant les chiffres publiés dans le bilan de mesures d'insertion professionnelle des moins de 30 ans émargeant à l'aide sociale, on a de la peine à partager l'enthousiasme du Conseil d'Etat. En effet, sur le millier de personnes concernées, moins de la moitié a été jugée apte à «répondre aux conditions» du programme, moins de la moitié de cette dernière population a vu son dossier traité par l'équipe en charge des mesures et à peine 10% du nombre de départs ont trouvé une solution durable¹...

Pour Bernard Soguel, le bilan est pourtant positif, même s'il concède que «nous n'avions pas les moyens que nous avons demandés» (4.4 millions au lieu de 12) et que

«les employeurs, privés ou publics, n'ont pas totalement joué le jeu.»

L'IDHEAP², qui a évalué ce programme, a notamment proposé que les «cas à risque» soient détectés en amont, à l'école obligatoire. Affaire à suivre... (sl)

¹ 83 personnes ont trouvé un emploi et 28 une place d'apprentissage (22 dans le secteur public et 6 dans le privé).

² Institut des hautes études en administration publique, Lausanne.

«On a transpiré, mais on est arrivés à des résultats intéressants»

La désormais ancienne cheffe du DECS a livré son bilan dans la presse locale¹. Nous reprenons ici quelques paroles que l'on souhaite inspirantes pour son successeur et réconfortantes pour tous

les incorrigibles insatisfaits qui liront ces lignes...

(Elle) le dit elle-même, elle positive. «Cela tient à mon tempérament, j'ai toujours voulu trouver des solutions.»

Dans le respect de l'adversaire «Je n'ai jamais considéré que, si quelqu'un n'était pas d'accord, c'est parce qu'il n'avait rien compris.» (...)

«Même si je me suis parfois sentie écartelée entre cœur et raison, je ne voulais pas laisser croire certaines choses à la population.»

Dans ce contexte (le dossier de la Haute Ecole Arc), «les autres ont l'impression que vous lisez faux, alors qu'en réalité, vous avez un train d'avance».

(...) «Et puis, ma vie, je la vis, je ne la raconte pas.» (...)

A la tête du DECS, «on a transpiré, mais on est arrivés à des résultats intéressants». Har-

moS a passé sans référendum, le dossier de l'Université (...) a survécu au «débat avec l'ancien recteur. Le premier campus Arc vient d'être inauguré à Neuchâtel, le second devrait l'être en 2011.» (...) «J'ai finalement eu énormément de plaisir à être conseillère d'Etat.»

C'est tout ce qui compte, non? (sl)

¹ www.arcinfo.ch/home/home-arc/article/165521.html#c165521

PROMESCE

Comment PROMESCE¹ tiendra-t-il ses promesses sans obtenir une place dans la grille-horaire? (sl)

¹ Programme de formation des enseignants à la Formation générale (partie non disciplinaire du PER) pour l'espace BEJUNE. Voir la brève «Vous avez dit Formation Générale?» dans l'Educateur 3/09.